

Leçon 44 : Réf. 14-12-44

Kinh văn : Từ trên dành môn phóng ra những tướng tia sáng như thể xong, lại nói ra tiếng vi diệu mà bảo đại chúng, thiên long bát bộ, nhân cùng phi nhân v.v. rằng : « Hãy lắng nghe hôm nay Ta tại cung trời Đao Lợi tuyên bày ngợi khen Bồ Tát Địa Tạng về những sự lợi ích trong hàng trời, người, những sự không thể nghĩ bàn, những sự siêu vượt nhân Thánh, những sự chứng quả Thập Địa, những sự rốt ráo không thoái chuyển nơi A Nậu Đa La Tam Miệu Tam Bồ Đề ».

Traduction : Après avoir projeté les rayons de lumières de son vertex, par une voix subtile et merveilleuse, Il dit aux Communautés des huit classes de déités protectrices, les êtres et les non-êtres : « Ecoutez ! Aujourd’hui, au Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastriśā), Je fais l’éloge des actions bénéfiques incommensurables du Bodhisattva Ksitigarbha, dans la voie humaine et dans la voie céleste, qui excèdent les conditions de la pratique des Bodhisattva (nhân thánh) et l’acquisition de la

position des Dix Terres et finalement celui d'état de non rétrogradation du stade de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait (Anuttarasayaksambodhi) ».

Explication : Avant de terminer l'Assemblée, le Bouddha projette encore un rayon de lumière extraordinaire et avec une voix subtile et merveilleuse, Il s'adresse aux Communautés des êtres. Que veut dire « **une voix subtile et merveilleuse ?** ». C'est une voix qui contient toutes les voix, les faits et les significations.

Qui sont exactement les êtres, qui sont présents à l'Assemblée ? - Ce sont les personnes que le Bodhisattva Ksitigarbha avait instruites et converties.

« Ecoutez ! Aujourd'hui, au ciel des Trente Trois Dieux, je fais l'éloge des actions bénéfiques incommensurables du Bodhisattva Ksitigarbha dans les voies humaines et dans la voie céleste » : Cette phrase mentionne précisément l'objectif doctrinal du Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha (Matrice de la Terre) depuis l'ouverture de l'Assemblée à ce moment. Ce sont ses actions bénéfiques incommensurables.

Dans le processus de l'éducation du bouddhisme il y a quatre étapes qui sont : L'Instruction, le Principe, la Pratique et le Résultat. Cette phrase représente la première étape : L'Instruction.

Actuellement, certains préconisent de développer une éducation pluraliste. Mais en principe, l'éducation du bouddhisme est exactement celle qui unit toutes les composantes différentes.

Parce que « **la voie des êtres humains et la voie des êtres célestes** » sont dans le Monde du Désir (Voir Tril. de 1 à 6 SVP), c'est-à-dire dans les six voies de transmigration, où les habitants ont une culture pluraliste.

Alors, que faire pour que le Bouddha Śākyamuni et le Bodhisattva Ksitigarbha puissent rassembler toutes ces classes d'êtres en une communauté, qui de nature, ont tant de différences dans leur vie et dans leur connaissance ?

Parce que l'unification est la Réalité Absolue (dharmadhātu), et rapporte de vrais avantages. Tandis que le pluralisme représente « les Dix Sphères Dharmiques ». C'est la sagesse suréminente de l'Honoré du Monde en appliquant une méthode souple, qui correspond au niveau

de connaissance de chacun.

Qu'est-ce que le Bouddha enseigne ? C'est de respecter les « Six Règlements de l'Harmonie » (Revoir note n° 34 SVP). Dans le cas où, l'être ne peut même pas s'entendre avec les autres, alors, que dire pour parachever la Doctrine d'Eveil, bien que la liaison des êtres soit complexe. C'est parce que chacun représente un modèle de la culture pluraliste. Pourquoi ?

Parce que depuis des kalpa, l'être s'immerge dans les six voies de transmigration, donc, les semences karmiques, bonnes et mauvaises, s'accumulent dans sa conscience base-de-tout. Alors, n'est-ce pas cela une contexture culturelle pluraliste ?

Ainsi, il est préférable de savoir comment se comporter, lorsqu'on vit ensemble. C'est de supprimer les discriminations, les méprises etc., en se respectant et coopérant afin de se conduire dans une bonne direction pour sortir éternellement du cycle de métempsycose.

En particulier, l'éducation bouddhiste du courant du Mahāyāna enseigne aux êtres « d'ouvrir sans limite leur esprit pensant à tel point de couvrir les espaces qui sont

nombreux comme les sables de l'Infinité de l'Univers » afin d'obtenir des avantages pour soi et pour autrui. A l'inverse, c'est sans effet.

Les actions bénéfiques incommensurables du Bodhisattva Ksitigarbha dans la voie humaine et la voie céleste. Cette phrase indique le Principe, la substance.

Pourquoi peut-on convertir toutes les différences en une matière ? - Parce que, du côté du **Fait**, il se compose en plusieurs caractéristiques (tuóng) et usages (dụng). Mais du côté du **Principe**, il n'y a qu'Un. Ainsi, tous les signes et les fonctions peuvent se joindre en une substance (thê).

Cependant, d'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » : « L'un est plusieurs et plusieurs ne sont qu'Un ». Par exemple : L'océan est une substance, dans laquelle, existent des centaines de milliards d'ondes. De plus chaque onde, grande ou petite, est différente. Mais, ces ondes ne peuvent se manifester que dans le domaine de la mer.

En dépit de cela, les profanes ignorent que la substance n'est qu'Une, dans laquelle, ils discriminent pour se

troubler. A l'inverse, c'est la pureté de l'esprit pensant. C'est l'esprit d'égalité, bien qu'il doive faire face à une personne qui est exactement son adversaire, celui-ci n'est pas hors de ses causes et ses conditions (la substance).

De plus, si l'être se sépare de la substance fondamentale, où peut-il trouver les phénomènes mondains ? Parce que, la substance fondamentale est exactement la « nature de Bouddha » du soi. Il en est de même, s'il jette toute l'eau troublée d'un verre, où se trouve l'eau limpide ?

« **Qui excèdent les conditions de la pratique des Bodhisattva et l'acquisition de la position des Dix Terres** » (siêu thánh nhân sự, chúng thập địa). Cette phrase indique la méthode de **Pratique**. Les Pratiques sont les causes saintes pour que le Bodhisattva Ksitigarbha accède à la sphère des « Dix Terres ». C'est la cause et l'effet.

Vous devez comprendre clairement ce point : Si le Sūtra mentionne les « trois sages Bodhisattva », ces derniers doivent être dans le courant Parfait ou le Véhicule Unique (Viên giáo Tam Hiền Bồ Tát) pour franchir le barrage des « dix sphères dharmiques ». Tandis que les « trois Sages

Bodhisattva » de l'École du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ou le Sūtra du Lotus » sont encore dans les « dix sphères dharmiques ».

Mais dans ce cas, le Sūtra ne mentionne simplement que l'état du « Dix Terres », alors, le Bodhisattva passa certainement les « Dix sphères dharmiques » en entrant « aux dimensions de la Réalité Absolue » (nhất chân pháp giới).

En outre, malgré l'état des « Dix Terres » des Bodhisattva de « l'école du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ou de « l'école du Sūtra du Lotus » (trường phái=biệt giáo), l'être traversera ces « Dix Terres » en accédant à la sphère de la Réalité Absolue (dharmadhātu).

« L'accession à l'état de non rétrogradation du stade de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait ». Bien que cette dernière phrase ne résume qu'un résultat de l'assemblée au ciel de Trāyastriśā, mais en réalité, ce que le Bouddha Śākyamuni ainsi que les Bouddhas des dix directions des trois temps enseignent n'est pas au-delà de cet objectif.

Qu'est- ce que les Bouddhas enseignent ?

Premièrement : C'est savoir se comporter entre humains.

Deuxièmement : C'est la liaison entre les humains avec la nature. C'est-à-dire, que faire pour la protéger ? Parce que, grâce à celle-ci, la vie, la nourriture, les vêtements, l'habitation etc., existent.

Troisièmement : C'est la relation entre le commun des mortels et les esprits malins et les esprits divins.

Si l'une de ces trois méthodes manque, la difficulté de la vie se présente en évoquant de mauvaises actions qui violent la loi divine. A l'inverse, si ces trois relations sont bien respectées, les vertus et le bonheur apparaissent.

Mais, pour obtenir ces vertus, vous devez savoir précisément le véritable aspect de ce principe. C'est aussi l'objectif primordial de l'instruction du courant du Mahāyāna.

Pourtant, la majorité des êtres s'expose intimement aux empreintes karmiques pour endurer des malheurs.

On ne dit pas que les profanes ne comprennent pas les enseignements du Sūtra, même s'ils les entendent de leurs propres oreilles, ils ne sont comme « un loup qui mourra

dans sa peau ».

En réalité, tous ce que le Bouddha enseigne n'est pas hors des activités de la vie normale. C'est seulement que la signification de chaque mot, chaque phrase dans le Sūtra est profonde et vaste. Alors, que faire pour les enseigner clairement, si les êtres ne renoncent pas à leurs mauvaises habitudes ?

De plus, que faire pour que ces personnes surmontent l'état profane en passant à l'état saint pour acquérir des **actions bénéfiques incommensurables dans la voie des êtres humains et accéder à la voie des êtres célestes et finalement à l'accession les actions du stade de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait**, s'ils n'obéissent pas aux enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha ?

*

Kinh văn : Nói lời ấy xong, trong pháp hội có một vị Bồ Tát Ma Ha Tát hiệu là Quán Thế Âm, từ chỗ ngồi đứng dậy, quỳ gối chắp tay mà bạch đức Phật rằng : « Bạch Đức Thế Tôn ! Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát đầy đủ đức đại từ bi,

thương xót chúng sanh mắc tội khổ. Bồ Tát ở trong ngàn vạn ức thế giới hóa hiện ra ngàn vạn ức thân, tất cả công đức cùng sức oai thần chẳng thể nghĩ bàn.

Traduction : A l'Assemblée, lorsque ces paroles prirent fin, il y eut un Bodhisattva du nom d'Avalokiteśvara, qui de sa place, se leva, s'agenouilla en joignant les mains et dit au Bouddha : « Honoré du Monde ! Le Bodhisattva Ksitigarbha, qui avait une grande compassion et miséricorde, ayant pitié des êtres qui sont malheureux dans des milliers, des centaines de millions de mondes, s'y est multiplié en autant de corps pour les instruire et les convertir. Ses vertus et ses pouvoirs surnaturels sont inexprimables.

Explication : C'est le moment où l'Assemblée va bientôt se terminer, le Bodhisattva Avalokiteśvara, celui qui est connu du premier rang des Bodhisattva, qui au nom de tous les autres, se présente pour louer les vertus et les pouvoirs surnaturels du Bodhisattva. Ce fait a un sens subtil.

Il est vrai que le nom du Bodhisattva Ksitigarbha est moins connu que celui du Bodhisattva Avalokiteśvara. Mais, ce Dernier fait l'éloge du Premier devant le Bouddha au sein de l'Assemblée pour faire connaître aux autres que le Bodhisattva Ksitigarbha avait aussi une grande compassion et miséricorde en ayant pitié des êtres qui sont malheureux dans des milliers, des centaines de millions de mondes, en se réincarnant dans autant de corps pour les instruire et les convertir. C'est-à-dire que sa compassion et sa miséricorde ne sont pas moins importantes de celles du Bodhisattva Avalokiteśvara. Cela revient à dire que où que se trouvent les êtres sensibles, là le Bodhisattva Ksitigarbha se présente.

Ses vertus et ses pouvoirs surnaturels sont inexprimables. Dans cette phrase, vous devez faire clairement la différence entre les vertus et les mérites.

Dans toutes les méthodes pour cultiver de bonnes actions dans le but de supprimer de mauvaises actions que vous réalisez, si vous pouvez arracher « les quatre

caractéristiques »²⁶⁶ que le « Sūtra du Diamant » enseigne, vous vous échapperez des trois mondes. C'est la vertu.

A l'inverse, ces bonnes actions devenant des mérites mondains, vous resterez toujours dans les six voies de transmigration des Trois Mondes.

Regardez ce que la majorité des êtres cultivent. Ce sont des mérites, parce qu'ils s'attachent à un soi. C'est « l'appropriation du soi ».

Alors, si la fierté du soi se présente, que faire pour que cet individu supprime ces « quatre caractéristiques » pour parvenir à la Terre Pure en cette vie ? De plus, personne n'est certain qu'elle puisse les réaliser à l'agonie ?

C'est pour cela que, l'être éveillé doit exercer ces quatre qualités quand il est encore lucide et pendant que sa santé est vigoureuse.

A l'égard du sentiment mondain envers les êtres et les choses, il est préférable de ne pas trop s'y attacher. Il est préférable de mettre en mouvement l'esprit pensant

²⁶⁶ **Les quatre caractéristiques : 1.** La caractéristique du soi. **2.** La caractéristique d'être humain. **3.** La caractéristique des êtres animés. **4.** La caractéristique de la durée de la vie. (Pour une explication plus

d'aimer, d'aider tout le monde comme une grande famille. Parce que les conditions, ou la pratique assidue pour obtenir un bon résultat ne s'appuie que sur l'effort de chacun, car les Bouddhas et les Bodhisattva qui ont une grande compassion et miséricorde ne peuvent pas intervenir, à fortiori, les proches ou les moins proches.

De cette façon, dans les « Dix sphères dharmiques », l'être éveillé doit choisir un bon chemin pour soi, pour ne pas le regretter par la suite.

*

Kinh văn : Con được nghe Thế Tôn cùng vô lượng chư Phật trong mười phương, khác miệng đồng lời ngợi khen Bồ Tát Địa Tạng rằng dầu cho chư Phật trong thuở quá khứ, hiện tại và vị lai đều tuyên nói về công đức đó, vẫn chẳng thể nói hết được.

Traduction : J'ai entendu l'Honoré du Monde et les Bouddhas des dix directions sans limite faisant l'éloge unanimement du Bodhisattva Ksitigarbha en disant que même tous les Bouddhas du passé et du

précise, veuillez revoir n° 200 SVP.)

présent ainsi que du futur, décernent leurs louanges à ses vertus et ses pouvoirs surnaturels, ne pouvant pas tout énumérer.

Explication : C'est grâce à la révélation du Bodhisattva Avalokiteśvara que tout le monde sait que non seulement le Bouddha Śākyamuni félicite les vertus et les pouvoirs surnaturels du Bodhisattva Ksitigarbha mais aussi les Bouddhas des dix directions des trois temps qui simultanément en font l'éloge, ne pouvant pas tout évoquer. Pourquoi ?

Parce que, les vertus du Bodhisattva Ksitigarbha représentent la piété filiale envers les parents et le respect des Maîtres, mondains et spirituels. Ces vertus sont la base pour former correctement une personne.

C'est pour cela qu'avant de prendre son passage en nirvāṇa, le Bouddha confiait la mission d'instruire et de convertir les êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha et non aux autres Bodhisattva comme Les Bodhisattva Avalokiteśvara, Mañjuśrī ou Samantabhadra.

Cependant, le Bodhisattva Avalokitesvara représente la méthode de la compassion et miséricorde, cette dernière méthode étant la continuité de la méthode précédente plus approfondie. Mais, il est préférable de savoir si la base de l'esprit pensant vertueux d'un être est suffisamment solide. Si ce n'est pas le cas, il ne pourra pas développer sincèrement sa compassion et sa miséricorde pour autrui.

A cet effet, pour réussir dans l'étude de la Doctrine d'Eveil, il est préférable de commencer par la méthode fondamentale, la méthode de la piété filiale et le respect.

Quelle est la raison principale pour que la société soit en désordre ainsi ? C'est, parce que la majorité des êtres oublie leur origine. C'est la piété filiale envers leurs parents et le respect de leurs Maîtres.

De plus, en ce qui concerne les principes de la source du bonheur ou du malheur d'un couple, mari et femme, l'éducation mondaine et supra-mondaine l'instruisent clairement.

Parce que, lorsque les deux personnes de sexes différents, masculin et féminin, se marient, l'affaire n'est

pas une affaire privée que pour ce couple. Mais à l'égard de la société, ils ont une grande responsabilité.

Si la famille est en crise, qui mène à une séparation du corps ou un divorce, en négligeant d'éduquer leurs enfants, les êtres mondains doivent en subir l'influence.

Le bouddhisme apprécie hautement l'éducation de base familiale et même le confucianisme enseigne aux êtres de bien maintenir les « principes moraux en remplissant leur responsabilité ». Parce qu'il est clair, qu'il existe une raison pour que les membres familiaux coopèrent.

D'après les Sūtra, il y a quatre catégories qui sont : **1.** Rendre des bienfaits. **2.** Rendre le mal pour le mal. **3.** Réclamer des dettes. **4.** Acquitter ses dettes.

De plus la chaîne de réclamation et de l'acquiescement des dettes sous l'influence de la force karmique des êtres est longue et embrouillée. C'est le véritable aspect de la vie humaine.

D'ailleurs, en ce qui concerne les troubles sociaux actuels, si la majorité des êtres néglige l'éducation familiale, ignorent les raisons qui mènent à ce fléau, que faire pour que les êtres s'échappent du péril ?

Pourquoi les êtres doivent-ils recevoir une instruction, en particulier, les enseignements des Sages et des Saints ? Parce que ces Derniers savent clairement le véritable aspect de la vie et peuvent convertir et arracher ces ressentiments dus au karma pérenne.

Jadis, en Chine, à cause de la rancune des vies précédentes, les membres familiaux du Roi Thuán se sont opposés au point de devenir ennemis. Ce fut une famille brouillée, désunie.

Heureusement, le Roi Thuán étant éveillé, il utilisa l'esprit pieux et respectueux pour réconcilier ces personnes afin qu'ils vivent ensemble en harmonie.

C'est l'esprit du Bodhisattva. Parce qu'un Bodhisattva ne fuit pas les adversaires ou les difficultés de la vie, mais cherche à trouver un moyen pour les transformer. Pourquoi ?

Parce que, on peut esquiver provisoirement un ressentiment rancunier en cette vie, mais dans les vies futures, les adversaires ou les créanciers doivent se faire face. C'est pour cela que les Sūtra enseignent : « Vis-à-vis

des châtements du karma des vies précédentes, il est préférable de les débloquer et de ne pas les maintenir ».

(Oan gia nên cõi, không nên buộc).

*

Kinh văn : Vừa rồi lại được Đức Thế Tôn bảo khắp đại chúng rằng muốn tuyên nói các sự lợi ích của Bồ Tát Địa Tạng. Cúi mong Đức Thế Tôn, vì tất cả chúng sanh ở hiện tại và vị lai, mà tuyên nói những sự chẳng thể nghĩ bàn của Bồ Tát Địa Tạng, khiến cho thiên long bát bộ chiêm lễ được phước ».

Traduction : Récemment, l'Honoré du Monde a dit à la Communauté que vous souhaitez dire les avantages des actes bénéfiques du Bodhisattva Ksitigarbha. En faveur des êtres sensibles du présent et du futur, je vous prie, Honoré du Monde, de dire les actes bénéfiques incommensurables du Bodhisattva Ksitigarbha pour que les Deva, les dragons des huit classes de déités protectrices puissent Le vénérer afin d'obtenir des mérites.

Explication : D'après « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên, l'adverbe « récemment » a deux sens : L'un, est ce que le Bouddha vient de dire. L'autre, est ce que le Bouddha dit au Chapitre 6, « Les Louanges des Bouddhas ».

Dans ce fragment, non seulement le Bodhisattva Avalokiteśvara fait l'éloge du Bodhisattva Ksitigarbha pour montrer ses preuves aux êtres qui sont à l'Assemblée au Ciel de Trāyastriśā, mais Il demande aussi au Bouddha de les redire en faveur de ceux qui seront nés dans les générations suivantes, où nous sommes.

L'objectif de la demande du Bodhisattva Avalokiteśvara au Bouddha de redire les vertus et les actes bénéfiques du Bodhisattva Ksitigarbha est pour évoquer « la vénération » de la communauté des huit classes de déités protectrices envers ce Dernier.

Que signifie « la vénération » dans ce cas ? C'est d'obéir, concrétiser les enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha. Alors, si les humains et les esprits malins ainsi que les esprits divins, ceux qui mettent en mouvement leur esprit pensant pour L'admirer et se prosterner devant Sa statue

en Le prenant comme exemple, en obtiendront des mérites.

*

Kinh văn : Đức Phật bảo Quán Thế Âm Bồ Tát : « Ông có đại nhân duyên với thế giới Sa Bà.

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Avalokitesvara : « Vous avez une grande cause conditionnée²⁶⁷ avec les êtres du monde Sāha.

Explication : A cette occasion, l'Honoré du Monde félicite le Bodhisattva Avalokitesvara qui a une grande liaison causale avec le monde des êtres humains. Parce qu'en réalité, même « le Bouddha ne peut pas instruire et convertir ceux qui manquent de causes conditionnées avec le Bouddha-Dharma ».

De ce fait, vous, les étudiants de la Doctrine d'Eveil, il est préférable de lier des conditions dharmiques (kết pháp duyên) avec les êtres animés. Mais, surtout d'éviter de vous engager dans une union sentimentale (kết tình duyên). Parce que l'amour d'un couple, peut être assorti, dans une vie, mais ce lien sentimental commet fréquemment des fautes

²⁶⁷ **Les causes conditionnées** : (Hetu = la 1^{ère} cause ; pratyaya –

qui violent la loi divine pour subir des rétributions malheureuses pendant longtemps.

« Lier des conditions causales dharmiques avec les êtres », c'est d'exposer, présenter les enseignements que le Bouddha enseigne en les aidant à se convertir. De plus, l'enseignant, moine ou laïc, doit maintenir sérieusement son esprit pensant en le débarrassant de la joie, de la haine et la discrimination etc. Sinon, ces sentiments dénaturent graduellement l'amour, qui l'attachera longtemps dans les six voies de transmigration.

Il est clair que depuis jadis, certains grands êtres, moines et laïcs, ne firent pas attention à ce principe. Lorsqu'ils exposent un Sūtra pour lier des conditions dharmiques avec les êtres, leur affection mutuelle dégénère en une union conjugale pour se dégrader.

C'est pour cela que si le degré du recueillement méditatif et la connaissance suprême des « Bodhisattva du courant du Mahāyāna (l'être éveillé) » ne sont pas relativement forts, ils n'équivalent pas ceux des pratiquants de la section

les causes environnementales, la 2^{ème} cause - nhân duyên).

d'Hīnayana. Pourquoi ?

Parce qu'il est presque impossible pour que les pratiquants de la section Hīnayana tombent dans les trois voies maléfiques, bien qu'ils n'exercent le recueillement méditatif que pour obtenir la paix pour soi et évitent de fréquenter les laïcs. Ils obtiennent des mérites pour avoir observé strictement les préceptes reçus.

Mais, si les pratiquants du courant du Mahāyāna manquent de recueillement méditatif et de sagesse suprême, s'ils ne peuvent pas tenir leur esprit en permanence dans le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en prenant contacte avec les êtres, ils poursuivent leurs empreintes karmiques et leurs afflictions. Ils se dégraderont inévitablement. Alors, les vertus provenant de leur effort d'exposition dharmique et leurs actes bénéfiques se transformeront en mérites d'écoulements (āśravā – phước hữu lậu).

D'ailleurs, il n'est pas facile de cultiver de bonnes actions, bien que l'être le veuille. Parce qu'il est impératif de reconnaître si ces faits sont de vraies bonnes actions ?

D'après les Quatre Conseils de M. Liao Fian : Les bienfaits ont plusieurs catégories. Elles sont : Les bienfaits réels, les bienfaits spécieux, les grands bienfaits, les minimes bienfaits, les bienfaits aberrants et les bienfaits parfaits etc. Dans toutes ces conditions, il est préférable de les distinguer.

De nos jours, la majorité des êtres cultivent de bonnes actions, mais à cause du manque de connaissance suprême (l'œil de sagesse - paññacakṣu - huệ nhãn), ils ne peuvent pas distinguer celui qui est un vrai champ méritoire. Ils dépensent des finances et de la force physique pour un but aberrant, spécieux pour obtenir un résultat contraire. Bien que ces actions ne violent pas la loi divine, ce sont les fautes provenant de l'ignorance.

En conséquence, vous devez faire attention à ce point. De plus, il est préférable de savoir que la méthode unique pour avoir du discernement est la méthode qui consiste à lire ou à psalmodier régulièrement les Sūtra du courant du Mahāyāna. Car leurs enseignements indiquent clairement le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers.

A présent, certains pensent que, c'est un travail bénéfique de construire une pagode ou une aire d'éveil. Mais, d'abord il est impératif de savoir, si l'éveil est dans cette aire ? Pourquoi ?

Parce que, si après avoir construit une pagode, les êtres ne s'y rassemblent que pour combattre afin d'avoir un pouvoir fonctionnel, ils commettront des fautes qui violent la loi divine. Alors, à qui appartient cette faute ? C'est le point important que vous devez savoir.

Par conséquent, vous devez faire bien attention à ce point et il est préférable de savoir que la méthode unique pour discerner le bien du mal est la méthode qui consiste à lire ou à psalmodier les Sūtra du courant du Mahāyāna. Parce que leurs enseignements sont capables d'aider les êtres pour comprendre clairement le véritable aspect de ces évènements.

C'est pour cela, de ma part, je ne demande que tout le monde diffuse gratuitement des Sūtra. Au cas où on les vend, ce n'est pas une faute. Parce que si on l'achète, c'est pour les lire, pour ensemercer des graines doctrinales dans sa conscience base-de-tout. (8^{ème} conscience base-de-tout -

Ālayavijñāna).

*

Kinh văn : Nếu hàng trời hoặc rồng, hoặc kẻ nam người nữ, hoặc thần hoặc quỷ, cho đến các chúng sanh tội khổ trong lục đạo nghe danh hiệu của ông, thấy hình tượng của ông, mến tưởng đến ông, khen ngợi ông, thì những chúng sanh ấy đều ở đạo Vô Thượng quyết chẳng còn thoái chuyển, thường được sanh vào cõi người, cõi trời, hưởng đủ sự vui vi diệu. Khi nhân quả sắp thành thực liền được gặp Phật thọ ký cho.

Traduction : Si les Deva, les dragons, les hommes et les femmes ou bien les esprits, malins ou divins, même les êtres qui sont malheureux dans les six voies de transmigration, écoutent votre Nom, voient votre physionomie, Vous vénèrent en faisant Votre éloge, ils ne régresseront pas sur le chemin de la doctrine suprême. De plus, ils se réincarneront fréquemment dans la voie des êtres humains ou la voie des êtres célestes pour bénéficier de la joie merveilleuse. Lorsque les causes et les effets de

leurs bonnes actions parviennent à maturité, ils rencontreront le Bouddha pour recevoir Son Texte Prophétique.

Explication : Le Sāha dans cette phrase est le Continent Sud (Jambudvīpa), notre terre. Son domaine est grand, se compose les « Dix sphères dharmiques » (Revoir note n° 63 leçon 6 SVP).

Malgré sa grandeur, lorsque les êtres dans les « six voies de transmigration » tombent dans les épreuves, s'ils invoquent **sincèrement** le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Avalokiteśvara, ils peuvent s'éloigner des épreuves.

« **En entendant son Nom** », ces paroles semblent superstitieuses, mais en réalité, elles sont véridiques.

Seulement l'important est accentué par l'adverbe « sincèrement » ou de « tout cœur sans mélange » durant l'invocation « Namo Avalokiteśvara Bodhisattva ». Pourquoi ?

Parce que, la sincérité de votre imploration au Bodhisattva Avalokiteśvara, produit des ondes vertueuses, lesquelles s'unissent à celles qui, emplies Sa grande

compassion et miséricorde de protection, se transformant en une grande puissance pour anéantir le fléau.

Pourquoi se manifestent des accidents ? - Parce que les ondes négatives de votre esprit pensant s'unissent avec celles des autres qui sont aussi néfastes en créant une force nuisible qui vous concerne.

A l'inverse, si les ondes vertueuses de votre esprit pensant sont fortes qui s'unissent à celles qui sont aussi vertueuses que celles des Bouddhas et des Bodhisattva, cela peut rétablir la situation et les cataclysmes et les fléaux peuvent même se disperser.

Parce que, les ondes d'invocation du Grand Nom Glorieux des Bouddhas ou des Bodhisattva sont produites par « la nature de l'esprit pensant » ou la « nature de Bouddha » (chân tâm). Elles sont aussi la « Réalité Absolue » (nhất chân pháp giới). Tandis que les autres ondes sont illusoires. C'est l'esprit illusoire (vọng tâm).

C'est ce qu'on appelle « l'attirance de protection du Bouddha ou du Bodhisattva ». Mais il est impératif de savoir que si l'être n'arrive pas à concentrer son esprit pensant pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha ou du

Bodhisattva Avalokiteśvara pour qu'aucune pensée illusoire ne s'y mélange pour produire des ondes vertueuses, l'effet ne peut pas se produire. Car les ondes de cette personne n'atteignent pas celles des Saints pour que la puissance des ondes vertueuses repousse les accidents.

Alors, c'est logique. Il n'y a rien qui soit de la superstition dans ce cas. De plus, dans l'éducation du bouddhisme, le Bouddha n'enseigne que la vérité de la vérité.

« **Ecoutent votre nom, voient votre physionomie** » sont les conditions.

« **Vous vénèrent** ». C'est d'aimer ardemment au point d'en prendre l'exemple.

« **Faisant Votre éloge** ». C'est de présenter les qualités de conduites du Bodhisattva Avalokiteśvara à autrui.

Si ces conditions se réalisent, il est certain que ce pratiquant **ne régressera pas sur le chemin de la doctrine suprême**. C'est le résultat de ses conduites vertueuses.

De plus, il prendra naissance fréquemment dans la voie des êtres humains ou dans la voie des êtres célestes pour bénéficier de la joie merveilleuse.

Dans le cas où, ce pratiquant ne souhaite pas quitter les six voies de transmigration ou les « dix sphères dharmiques », il prendra naissance dans la voie humaine ou la voie céleste, en rencontrant des Maîtres sagaces et des condisciples spirituels pour renforcer sa foi, son respect envers la Doctrine Authentique pour enrichir sa connaissance. Alors, cette personne ne tombera pas dans les trois voies maléfiques.

Si à cause de la colère, de l'arrogance etc., ce pratiquant prend naissance sous forme d'Asura, il bénéficiera aussi de la joie. Mais lorsque ses mérites seront épuisés, il se dégradera inévitablement.

« Lorsque les causes et les effets de leurs bonnes actions parviennent à maturité ». C'est le moment pour que cette personne se rende compte que le bonheur dans les voies des êtres humains et célestes ne dure pas longtemps. En outre, durant la jouissance des mérites, il produit simultanément des fautes qui violent la loi divine

que soi-même on ne peut pas remarquer. Alors, il renonce à ces rétributions méritoires pour perfectionner la méthode de la Terre Pure, en faisant le vœu de parvenir au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest, il « **rencontrera le Bouddha pour recevoir Son Texte Prophétique** ».

C'est le moment où ses conditions et ses conduites atteignent leur complet développement. Cette personne réussit à échapper aux Trois Mondes. C'est un grand succès, n'est-ce pas ?

Par ailleurs, il est impératif de savoir que les Bouddhas Tathāgata enseignent clairement qu'à « l'ère du Déclin du Dharma » il n'y a que la méthode de la Terre Pure qui soit efficace. De plus, elle est simple, car l'important ne porte que sur la sincérité de l'esprit pensant.

Que faisons-nous actuellement pour se sauver si les catastrophes s'aggravent de jour en jour ?

D'après les conseils du Maître Lý Bình Nam : Il n'y a seulement qu'une méthode : « C'est de concentrer l'esprit pensant pour évoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en faisant le vœu de parvenir à la Terre Pure ».

C'est un conseil précieux, parce que d'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « Ces Trois Mondes sont en insécurité et sont comme une maison en feu ».

De cette façon, il est préférable d'abandonner toutes sortes de mauvaises conditions pour pouvoir se libérer définitivement.

*

Kinh văn : Nay ông sẵn lòng đại từ bi, thương xót các chúng sanh cùng thiên long bát bộ mà muốn nghe Ta tuyên nói những sự lợi ích chẳng thể nghĩ bàn của Bồ Tát Địa Tạng. Ông hãy lắng nghe, nay Ta sẽ nói rõ ».

Ngài Quán Thế Âm bạch rằng : « Vâng, bạch Đức Thế Tôn ! Con rất muốn nghe ».

Đức Phật bảo Bồ Tát Quán Thế Âm : « Trong các thế giới về thuở hiện tại và vị lai, có vị thiên nhân nào mà phước trời thọ hưởng đã hết, có ngũ suy tướng hiện ra, hoặc có vị phải đọa lạc nơi chốn ác đạo.

Traduction : « Vous avez une grande compassion et miséricorde pour prendre en pitié les êtres sensibles et les huit classes de déités protectrices en

me demandant de dire les avantages des actes bénéfiques du Bodhisattva Ksitigarbha. Ecoutez attentivement ! Je les dirai clairement ».

Le Bodhisattva Avalokiteśvara dit : « OUI, Honoré du Monde ! Je veux écouter ardemment ».

Le Bouddha dit au Bodhisattva Avalokiteśvara : « Dans tous les mondes du présent et du futur, lorsque les mérites des Dieux s'affaiblissent, les cinq signes de décadence apparaissent puis ils doivent tomber dans les trois voies maléfiques.

Explication : La compassion et la miséricorde du Bodhisattva Avalokiteśvara ne diffèrent pas de celles du Bodhisattva Ksitigarbha. Ils prennent en pitié les malheureux dans les six voies de transmigration.

Alors, si les huit classes de déités protectrices n'ont pas d'occasion pour écouter les enseignements du Bouddha, ils commettront aussi des fautes qui violent la loi divine. C'est pour cela que le Bodhisattva Avalokiteśvara sollicite le Bouddha d'exposer la Doctrine en faveur de ces êtres et aussi pour les êtres qui sont présents à l'Assemblée.

Ce fragment est très important et j'espère que tout le monde comprendra ce véritable aspect dans les six voies de transmigration.

Il est vrai que les bonheurs élyséens sont merveilleux et que la vie céleste est plus longue que la vie humaine, mais lorsque les mérites s'épuisent, même un Deva doit mourir. C'est-à-dire que la vie des êtres dans les six voies des Trois Mondes doit prendre fin, car ils sont encore dans le cycle des renaissances et des morts, bien qu'ils soient dans le « Monde de Ni Perception ni Non Perception » (Niveau 28).

Il y a deux étapes des renaissances et des morts :

- L'une est l'étape qui met fin aux renaissances et des disparitions (morts) corporelles (đoạn sanh tử).
- L'autre est l'étape qui supprime la subtilité du changement de l'esprit spirituel ou une sorte de décès spirituel (biến dịch sanh tử).

C'est-à-dire que la vie céleste n'est pas éternelle. Parce que non seulement les Deva subissent encore des renaissances et des morts. Ils tomberont aussi dans les voies maléfiques. C'est la vérité que vous devez savoir clairement.

D'après « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên :
« Les Deva dans les Trois Mondes ont encore à leur charge des actions, bonnes et mauvaises, des vies précédentes ».

Ces Trois Mondes comprennent 28 régions :

Les Six régions du Mondes du Désir (Tril. de 1 à 6).

Les dix huit régions du Monde de la Forme (Tril. de 7 à 24).

Les quatre régions du Monde du Sans Forme (Tril. de 25 à 28).

Les conditions pour prendre naissance aux cieux sont les « Dix bonnes actions » et les « Quatre esprits illimités »²⁶⁸.

C'est pour cela, demandez-vous, si vous remplissez au moins les dix actions vertueuses journallement ?

Premièrement : Dans n'importe quelle situation de la vie, s'abstenir de tuer, de voler et de mener une vie sexuelle déréglée. Ce sont les trois actes concernant le corps.

²⁶⁸ Les quatre esprits illimités sont : La miséricorde illimitée. La compassion illimitée. La joie illimitée et l'abandon illimité. (Pour une explication plus précise, veuillez consulter LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME MAHAYANA TOME 4, leçon 9 pages 256 SVP.).

Deuxièmement : C'est de s'abstenir de mentir, de médire, d'injurier et de bavarder. Ce sont les quatre actes concernant la parole.

Troisièmement : C'est de s'abstenir de convoiter, d'être malveillant et d'entretenir les vues erronées. Ce sont les trois actes concernant l'esprit.

A l'exception de ces « Dix Actions », il est impératif de servir les intérêts des êtres sensibles en oubliant les avantages pour soi pour accumuler des mérites. Parce que pénaliser autrui ne peut que nous nuire.

Vous devez comprendre clairement les bienfaits et les méfaits que le Bouddha enseigne dans les Sūtra, en particulier dans le Sūtra Ksitigarbha. Et ça, vous pouvez faire journallement une autocritique de vos pensées, vos paroles et vos actions.

En supposant que vous commettiez une faute, faites des efforts pour la corriger, la regretter et ne pas récidiver. Parce que plus vous la cachez plus la faute est lourde.

Ce fragment concerne les Deva. Lorsque leurs mérites se tarissent, les « cinq signes de décadences » apparaissent. Pourquoi ? Parce que, comme les humains, les rétributions

méritoires des Deva sont aussi différentes. Si leurs mérites sont taris, ils doivent mourir. A ce moment-là, la force des mauvaises semences karmiques dans leur conscience base-de-tout (Ālayavijñāna) se réactive en les menant dans les voies défavorables.

Parce que, la vie prochaine d'un humain ou un Deva, s'appuie sur sa dernière intention (smṛti). Si celle-ci est vertueuse, la conscience d'esprit du défunt prendra naissance dans les voies bénéfiques. A l'inverse, ce sont dans les voies maléfiques qu'il entrera. Sa dernière intention (pensée) est le guide. Elle n'est pas celui du Roi des Enfers Yama-Raja, qui est capable de décider dans quel monde l'être doit se réincarner.

En principe : L'ignorance mène la conscience d'esprit du défunt dans la voie d'animalité. Le désir, l'avidité, le traîneront dans la voie des esprits affamés (esprits errants) et la colère le pousse dans la voie des enfers.

Cependant, la force d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, conduit l'esprit pensant du trépas à la Terre Pure.

C'est pour cela que, durant la vie et tant que la santé est vigoureuse, il est impératif d'exercer l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour que cet entraînement devienne une puissance qui s'exprime en premier lieu à l'agonie et qui parvient au Royaume de la Félicité Suprême.

Ainsi, il est impératif de ne pas attendre la dernière minute de la vie pour invoquer ce Grand Nom. Il est vrai que **du côté Principe**, si l'être invoque **sincèrement** dix fois ce Grand Nom, il arrivera au Royaume de la Félicité Suprême.

Mais en pratique, **du côté du Fait**, c'est une rareté, une exception. Il existe une ou deux personnes sur des milliers qui aboutissent à cet état, c'est grâce à la force vertueuse de leurs bonnes bases du corps, de la parole et de l'esprit pensant des vies antérieures. Bien que ces êtres soient sots momentanément pour cultiver de mauvais actes, mais lors de leur réincarnation, les racines vertueuses de leurs bienfaits du passé se réaniment en les menant à parvenir à la Terre Pure. Ce n'est pas une chance.

En principe, il n'y a pas de chance ou de malchance, mais, cela existe seulement parce qu'une bonne cause produit de bons effets ou vice-versa.

Par conséquent, pour « obtenir une grande réussite rarissime qui est semblable à celle qui se présente une fois dans des milliers de kalpa », vous devez faire un grand effort pour abandonner toutes sortes de choses pour saisir solidement ce Grand Nom Glorieux dans votre esprit pensant. A la fin de la vie, il vous soutiendra pour parvenir efficacement à la Terre Pure.

D'après les Sūtra, les « Cinq signes de décadence » des Deva ont deux catégories, majeure et mineure.

Les cinq signes mineurs sont :

1) Le corps exhale une mauvaise odeur.

Normalement, grâce à la pureté corporelle, le corps des Deva est parfumé. Certains condisciples témoignent de cet évènement, lorsqu'ils sentent un parfum extraordinaire pendant une ou deux minutes en circumambulant pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou pendant qu'ils récitent un Sūtra. Pourquoi ?

Parce que, juste à ces moments là, les Deva y passent. Ils sont satisfaits, s'arrêtant en joignant les mains, baissant la tête pour montrer leur vénération. Ce parfum est dégagé de leurs corps. Mais lorsqu'une mauvaise odeur se produit de leurs corps, c'est le signe qu'ils se dégradent.

2) La lumière de leurs corps s'affaiblit (flou).

3) L'eau adhère encore sur leurs corps après s'être lavés.

Pour les humains, il faut utiliser une serviette pour nettoyer l'eau après une douche. Tandis que pour les Deva, l'eau ne reste pas sur son corps. Mais lorsque l'eau y reste, c'est le signe mineur qui annonce que leurs mérites diminuent.

4) Ils commencent à s'attacher à leur région environnementale.

5) Ses yeux clignent.

Normalement, les vêtements des Deva sont propres, ne sont pas tachés. Ils n'ont pas besoin de les laver, ni de les mesurer pour les confectionner. C'est-à-dire que leurs vêtements se présentent tels quels sur le corps du Deva quand il est né. Mais lorsque les mérites d'un Deva

s'épuisent intégralement, les « cinq signes majeurs de décadence » se manifestent.

- 1) Les vêtements sont sales, emplis de poussières.
- 2) Les fleurs, décorées sur son bonnet, se fanent.
- 3) Il transpire. D'après des Sūtra. Si ce signe se manifeste, la vie de ce Deva ne durera pas plus de 7 jours.
- 4) Son corps dégage une mauvaise odeur.
- 5) Il se donne un air affairé, n'est pas tranquille.

Lorsque « les **cinq signes mineurs de décadence** » se manifestent, si ce Deva rencontre les Bouddhas, les Bodhisattva ou les amis spirituels qui l'exhortent pour qu'il prenne refuge dans les Trois Joyaux en suivant leurs enseignements, leurs mérites s'accroissent. Ou pour le dire autrement que sa durée de vie s'allongera.

Mais lorsque « les **cinq signes majeurs de décadence** » se présentent, ce Deva doit se dégrader. De ce fait, on sait que plus haut la sphère céleste monte, que plus bas les Deva tombent, lorsque leurs mérites finissent.

Quand, les mérites des Deva, ceux qui sont dans le Monde du Désir ou du Monde de la Forme, s'épuisent, ils prendront naissance dans la voie des êtres humains.

Mais lorsque les mérites des Deva, qui sont au 4^{ème} Dhyāna (Tril. 17-24) ou du Monde du Sans Forme (tứ không thiên, tứ không xứ - Carturarupya Tril. 25-28), dont les mérites sont épuisés, deux tiers de ces êtres tombent directement dans les trois voies maléfiques. C'est pour cela qu'on dit : « Bien bas choit qui trop haut monte » (trèo cao té đầu).

*

Kinh văn : Các vị thiên nhân đó, hoặc nam hoặc nữ, đương lúc tướng suy hiện ra mà hoặc thấy được hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng, hoặc nghe được danh hiệu của Bồ Tát Địa Tạng, rồi một lần chiêm ngưỡng một lần đánh lễ, thì các vị thiên nhân đó được phước trời thêm lớn, hưởng nhiều sự vui sướng, vĩnh viễn không phải đọa lạc vào ba ác đạo nữa.

Traduction : Au moment où les signes de décadences apparaissent, si ces êtres célestes, hommes ou femmes, voient la statue du Bodhisattva Ksitigarbha ou entendent Son Grand Nom Glorieux, où ils peuvent L'admirer ou se prosterner une fois de tout cœur devant lui, les mérites de ces Deva

augmentent. Ils bénéficieront de la joie et du bonheur et ne tomberont pas dans les trois voies maléfiques.

Explication : Supposons qu'un Deva voit l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, lorsque ses cinq signes de décadence se manifestent, alors on peut dire qu'il a un bon destin.

« **La rencontre** » ici ne veut pas dire que ce Deva doit rencontrer le Bodhisattva Ksitigarbha en personne, mais seulement de voir Son image, Sa statue comme celles des êtres humains actuellement.

« **Admirer et se prosterner une fois de tout cœur** » ne signifie pas de le vénérer une seule fois, mais avec la sincérité provenant de la « nature de Bouddha », dans laquelle, le plus important est de regretter ses fautes en obéissant strictement aux enseignements.

« **Les mérites de ces Deva augmentent** ». Cela signifie que leur longévité s'allongera et ils ne tomberont pas dans les trois voies maléfiques.

*

Kinh văn : Huống chi là được thấy hình tượng, được nghe tên của Bồ Tát, rồi đem các thức hương hoa, y phục, đồ ăn thức uống, vật báu, chuỗi anh lạc... mà bố thí cúng dường, thì công đức phước lợi có được sẽ vô lượng vô biên ».

Traduction : A fortiori, qu'après avoir vu Sa statue ou entendu Son Grand Nom Glorieux, s'ils Lui apportent de l'encens, des fleurs, des vêtements, de la nourriture, de la boisson, des objets précieux ou des colliers de perles etc., pour faire don ou d'en faire l'offrande, ces Deva obtiendront d'illimités avantages méritoires.

Explication : Cette phrase concerne les mérites de voir, d'admirer et de se prosterner devant les images ou les statues des Bouddhas et des Bodhisattva. De plus, si l'être peut Leur faire l'offrande de l'encens, des fleurs, des vêtements etc., ses mérites s'accroissent.

Toutefois, les pratiquants de la Doctrine d'éveil doivent savoir clairement que ces enseignements sont les enseignements typiques. En voyant ces objets, ils peuvent reconnaître leurs significations réelles pour se

perfectionner.

Par exemple, lorsque l'être brûle un **encens** pour faire l'offrande au Bouddha ou aux Bodhisattva, ce parfum lui rappelle de faire une introspection pour éradiquer l'avidité, la colère et l'ignorance afin d'observer la Discipline, et faire de grands efforts pour obtenir un Recueillement Méditatif, la Connaissance Suprême et les Cinq sortes de parfums provenant du Corps de l'Enseignement (Revoir note n° 36, leçon 4 SVP.).

Les fleurs, rappellent aux êtres de concrétiser les six Actions Transcendantes et toutes les bonnes conduites (dix mille conduites) (lục độ vạn hạnh).

Les vêtements représentent la Patience.

La nourriture et de la boisson sont les goûts, la jouissance doctrinale (pháp vị).

Les objets précieux ou **les colliers de perles** représentent les outils solennels pour parer les « aires d'éveil ».

Ces êtres obtiendront d'illimités avantages méritoires (phước lợi). Pourquoi ? Parce que l'esprit pensant de ces êtres correspond à celui de la sagesse suprême (bát

nhā), dans laquelle, les quatre caractéristiques qui sont la caractéristique du soi, la caractéristique d'être humain, la caractéristique des êtres animés et la caractéristique de la durée de la vie sont absents comme indiqués dans le Sūtra du Diamant. Leurs vertus et leurs mérites sont énormes.

Autrement, bien que la générosité du pratiquant soit importante, mais s'il s'attache encore aux formes des phénomènes (chấp tướng) pour la réaliser, les mérites se réduisent. De ce fait, on sait que l'objectif du courant du Mahāyāna est d'ouvrir largement la capacité d'éveil. Sinon, le résultat final n'équivaut pas celui des pratiquants de la section d'Hīnayāna. Il est certain qu'il est difficile pour que les pratiquants de la section d'Hīnayāna atteignent la position « d'entrée dans le courant » (śrotaāpanna), mais ils obtiendront sûrement des mérites humains et des mérites célestes. Parce que la condition primordiale pour « entrer dans le courant », la première position sainte des quatre de la section d'Hīnayāna, est « d'éradiquer intégralement les 88 sortes de vues et de pensées erronées,²⁶⁹ ». Mais, en

²⁶⁹ **Les 88 sortes des vues et des pensées erronées** : Revoir note

réalité, dans les Trois Mondes, ces 88 visions erronées sont très difficiles à arracher. C'est pour cela qu'on peut dire que ces pratiquants ne cultivent que des mérites célestes.

Pourtant, si les pratiquants du courant du Mahāyāna ne sont pas capables de détacher toutes illusions de l'esprit pensant aux événements pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, ils ne pourront pas parvenir à la Terre Pure. Mais il est impératif de savoir que ce détachement est de repousser intégralement les quatre caractéristiques précitées ci-dessus dans l'esprit pensant pour que ce dernier s'accorde avec la connaissance suprême (prajñā) au point que chaque attention corresponde au nom du Bouddha Amitābha. De là, il est sûr que cette personne parvienne au Royaume de la Félicité Suprême.

A contrario, cette personne fait une erreur dans sa pratique : Elle s'attache encore à la vie et à ses biens actuels, ne veut pas faire de don ou de servir complètement les intérêts des êtres sensibles. Son esprit étroit le mène à la défaite et n'équivaut pas à celui qui cultive des mérites

célestes de la section du Petit Véhicule.

Note n° 269

Dans les Trois Mondes, il existe les Quatre Nobles Vérités que le pratiquant de la Doctrine d’Eveil doit savoir : 1. La Vérité de la Souffrance (duḥkha), 2. Les origines de la Souffrance (samudaya). 3. L’éradication de la souffrance (nirodha). 4. La voie menant à la libération parachevée (marga). De plus, dans chaque catégorie, se compose, des facteurs motivés pour constituer des souffrances que l’être doit supprimer pour passer dans un autre monde plus élevé.

TABLEAU DES REPARTITIONS DES 88 VUES ERRONEES

<p>1. LE MONDE DU DESIR (KAMADHATU) = 32</p>	<p>1^{ère} Vérité : la souffrance (duhkha) = 10</p>	<p>1) la cupidité. 2) la colère. 3) l’ignorance. 4) l’orgueil. 5) Le doute. Ils sont les pensées illusoirs. Ce sont aussi les obscurcissements passionnels. 6) la croyance au « soi ». 7) la croyance dans les extrêmes. 8) la vue fausse. 9) la croyance qui surestime une opinion. 10) la croyance qui surestime les rites et les observances. Elles sont la vue erronée, sont aussi les obscurcissements cognitifs.</p>
	<p>2^{ème} Vérité : les origines de la souffrance (samudaya)= 7</p>	<p>Comme la 1^{ère} vérité : souffrance : sauf la croyance du « soi », la croyance en l’opinion extrémiste et la croyance qui surestime les rites et l’observance stricte des règles.</p>
	<p>3^{ème} Vérité : l’éradication de la souffrance (Nirodha) = 7</p>	<p>Comme la 2^{ème} vérité : les origines de la souffrance.</p>

	4^{ème} Vérité : voie menant à la libération parachevée (Mārga) = 8	Comme la 1 ^{ère} vérité sauf la croyance au « soi » et la croyance aux opinions extrêmes (la croyance que les agrégats a) soient permanents. b) soient annihiler complètement à la mort.
II. LE MONDE DE LA CORPOREITE (RUPADHATU) = 28	1^{ère} Vérité : souffrance = 9	Comme la 1 ^{ère} vérité : souffrance du monde Désir sauf la colère.
	2^{ème} Vérité : origines de la souffrance = 6	Comme la 2 ^{ème} vérité du monde du Désir sauf la colère.
	3^{ème} Vérité : éradication de la souffrance= 6	Comme la 3 ^{ème} vérité du monde du Désir sauf la colère.
	4^{ème} Vérité : voie menant à la libération parachevée=7	Comme la 4 ^{ème} vérité du monde du Désir sauf la colère.
III. LE MONDE DE LA NON-CORPOREITE ARUPADHATU = 28		Comme la 1 ^{ère} , la 2 ^{ème} , la 3 ^{ème} , et la 4 ^{ème} vérité du monde de la corporéité.

Pour une explication plus précise, veuillez consulter leçon 4 dans l'ouvrage LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME DU MAHAYANA TOME 3, LES QUATRE NOBLES VERITES SVP.

Fin de la leçon 44